

La Lettre n° 56

Juin 2026



Bureaux : 10, rue des Fossés-Saint-Marcel 75005 PARIS

Le site : <https://aaa-aphp.fr/>

Editorial

La prévention de la santé

Ces dernières semaines ont été cruelles avec la disparition le 1^{er} mai de Philippe Lazar, le 7 de Claude Griscelli et le 19 de Jean-Noël Fabiani, un de nos présidents d'honneur. Un hommage de ce dernier sera rendu sur notre site par le président en exercice Philippe Evrard.

Le début de ce mois de juin a été marqué par l'organisation d'un colloque sur le muscle dirigé par Philippe Evrard, président de AAA-APHP et Jeanne Etienne pour l'association 4A-Inserm. Cet événement a réuni des professionnels et administrateurs de la santé, des chercheurs et des amis de l'AAA-APHP. L'axe de cette manifestation était de montrer que la qualité des muscles est un enjeu de santé publique. Le but était donc de faire le point des connaissances actuelles sur ce sujet avec les chercheurs spécialistes en myologie, et de discuter des moyens pour éviter le vieillissement musculaire dès la cinquantaine (Un résumé de ce colloque sera placé sur notre site prochainement).

L'initiative de cette réunion scientifique est en total accord avec une démarche politique en cours. Un rapport en effet est en préparation sur la promotion de la santé qui sera remis le 13 juillet prochain au Premier ministre par Cyrille Isaac-Sibille, député du Rhône, médecin ORL, aidé du professeur Franck Chauvin. Leur mission est de structurer une stratégie nationale de prévention capable de dépasser l'empilement des dispositifs existants et d'organiser une action collective.

La critique de notre système de santé fait l'objet d'une multitude de déclarations qui tendent toutes vers un dogme : la santé, ce sont les soins. La France semble enlisée dans des interrogations ainsi sans fin : comment organiser les urgences, comment résoudre le problème des déserts médicaux, comment maîtriser les coûts, comment rendre ces métiers attractifs et recruter des talents... ? En se focalisant sur les soins, synonymes de santé, la médecine de prévention a été et reste gravement négligée. Elle a même ses détracteurs virulents : elle est coûteuse car elle ne touche pas des malades, ou pour d'autres, plus cyniques encore, elle va

accentuer les déficits financiers puisqu'elle concourt à prolonger la vie de malades chroniques, voire celle de vieillards assistés et percevant des retraites.

Espérons que ce rapport ne restera pas lettre morte. L'éducation à la santé dès le plus jeune âge, par exemple, devrait constituer une nécessité, réduisant la bobologie. Si les mesures de coercition sont considérées liberticides comme, par exemple, le port de casque, de masque, les obligations vaccinales, la lutte contre les addictions, la prévention des chutes... les appels à la responsabilité individuelle et collective doivent passer par des conseils éloignés de toute idée marketing et à l'écart des influenceurs ; l'idée est de faire connaître des outils efficaces, incontestés, accompagnés d'astuces pour susciter la volonté vigoureuse et tenace de rester en bonne santé.

Des colloques comme celui visant à préserver nos muscles tout au long de la vie sont donc particulièrement utiles : les sociétaires de AAA-APHP, et tous ceux qui y ont assisté ont un rôle à jouer dans la diffusion des informations qu'ils y ont entendues.

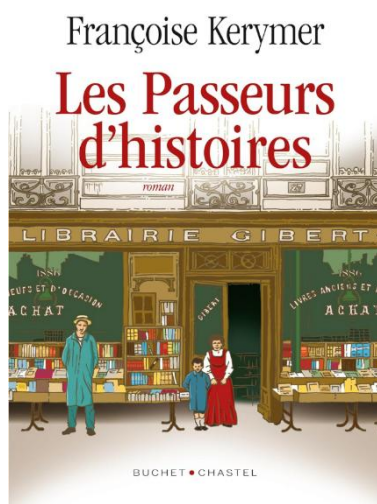
Jacques Gonzales

Deux livres recommandés

Françoise Kérymer *Les passeurs d'histoires*, Buchet Chastel, 2026, 584 pages, 26 €

La librairie Gibert, rue de l'École de médecine, à deux pas de la faculté de médecine de la Place de l'Odéon, tout le monde l'a régulièrement fréquentée, des scolaires, des parents d'élèves, des étudiants, des enseignants, des amateurs de livres, de simples fous curieux...

Les plus anciens d'entre nous ont connu les multiples boutiques parisiennes et particulièrement celles situées en haut du boulevard Saint Michel, près de la Sorbonne et celles de la Place Saint Michel, « Gibert jeune ». Mais la naissance de cette librairie remonte à 140 ans, quand en 1886, un jeune Auvergnat issu du monde rural, épris de lecture, quitta la ferme familiale car trop chétif, envisagea la prêtrise ce qui le rendit familier du latin et du grec, choisit de devenir bouquiniste à Paris, à l'ombre des tours de Notre-Dame. Malgré l'absence de toute aide financière, il se lança comme libraire avec une première boutique face à sa caisse posée le long du quai.



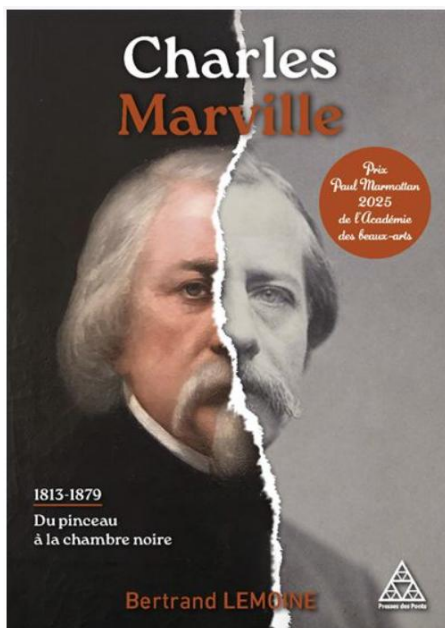
C'était Joseph (1852-1915). Malgré toutes les vicissitudes liées à l'apprentissage du métier, aux périls de sa boutique face aux travaux de la rue et souterrains pour créer le métro parisien, aux fameuses inondations de 1910, Joseph résiste, bien plus, il convainc une clientèle grandissante réunissant à la fois les scolaires et les bibliophiles avertis. Il allie en effet les ventes de livres neufs et d'occasion. Il multiplie le nombre de ses boutiques avec opiniâtreté : son ardeur au travail quotidien est sans limite, mue par sa passion des livres.

Joseph rencontre chez lui écrivains, artistes qui font la vie parisienne et la vie culturelle au-delà de nos frontières. Sa femme, venant des mêmes paysages auvergnats, dont l'aide précieuse est constante, donne naissance à Joseph fils et à Régis. Une famille de conquérants dans le monde de la vente et de l'édition de livres s'est ainsi constituée : la pérennité de cette entreprise

familiale revient aux mérites de Joseph père, à sa pugnacité et à son exigence pour lui et ses collaborateurs jusqu'à sa mort, à sa passion pour le savoir livresque transmise à ses enfants. La saga des Gibert ne fait alors que commencer.

L'auteure de ce roman historique, la petite fille de Régis, nous conduit jusqu'en 2024 date à laquelle meurt son père, Régis fils, à l'âge de cent ans. Son livre est captivant, le style est alerte et élégant. Sa lecture est un régal, un véritable plaisir délicieux tant nombre de souvenirs et d'émotions sont éveillés comme des échos au fil des pages. **JG**

Bertrand Lemoine *Charles Marville (1813-1879) – du pinceau à la chambre noire*, Presses des Ponts, 2024, 656 pages, 65 €.



Ce livre imposant d'un auteur particulièrement érudit met en lumière le parcours singulier d'un artiste méconnu. Graveur sur bois, peintre à ses heures, Charles Marville, né à Paris sous le nom de Charles Bossu, a été un photographe étroitement mêlé à la naissance et à l'essor de cet art. Ce personnage discret s'est lancé dans l'aventure du calotype, une invention brevetée en 1841, en union avec un imprimeur lillois, Blanquart-Évrard. Celui-ci a commercé des tirages sur papier à partir d'un négatif. Marville a tenté de donner des illusions de relief aux images. Sa vie passionnante est narrée au fil des pages comme dans un roman policier. À partir des années 1850, sa notoriété est assurée : il est le photographe du mariage de Napoléon III avec Eugénie en 1853, puis du baptême du prince Eugène. Il se consacre surtout à partir de 1858 jusqu'en 1870, à la photographie de monuments, de vues

de Paris, du Bois de Boulogne, et avec Viollet-le-Duc à celles de chantiers de restauration. Il est « le photographe de la Ville de Paris ».

Le nombre et la qualité des clichés qu'il a laissés, en particulier sur Paris avant et après les travaux de Hausmann constituent une somme tout à fait exceptionnelle. Alexander von Humboldt avait bien raison en annonçant que, pour le géographe, la photographie avait supplanté le carnet de voyage. Une histoire de l'évolution de cette technique termine cet ouvrage magnifique par son iconographie, un superbe cadeau à offrir. **JG**

Deux visites recommandées

Renoir au Musée d'Orsay

Renoir dessinateur jusqu'au 5 juillet - Renoir et l'amour jusqu'au 19 juillet 2026

Pierre Auguste Renoir (1841-1919) est exposé pour la première fois au musée d'Orsay, une centaine de dessins y sont présentés et une cinquantaine de tableaux impressionnistes réalisés dans les vingt premières années de sa carrière. C'est dire que Renoir à cette période de sa vie ne souffre d'aucun problème de santé ; il ne se plaint pas en particulier de la polyarthrite

rhumatoïde qui va commencer à le faire souffrir en 1891, à l'âge de 50 ans, le rendant bientôt très handicapé.

Non, ici place à un Renoir heureux, presque insouciant malgré ses grandes difficultés financières.

Son goût pour les tons chauds et les formes voluptueuses s'est déjà établi. Il s'évade en peignant des scènes d'amour, des réunions festives, célébrant ainsi l'amitié et la société de cette époque, entre 1865 et 1885, aux mœurs relativement libres. Le fil rouge est le bonheur et l'amour en plein air. Des conservateurs de l'Institut d'Art de Chicago ont montré, par des techniques sophistiquées, que Renoir peignait alors par touches épaisses, sans attendre qu'elles soient sèches. Il jouait ainsi sur les transparences.

Après avoir contemplé les tableaux, le visiteur découvre dans l'exposition des dessins un Renoir plus enclin à l'abstraction avec la recherche de mouvements de parapluies ou de courbures des corps et des membres.

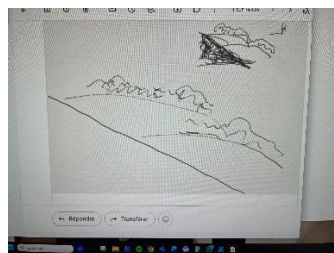
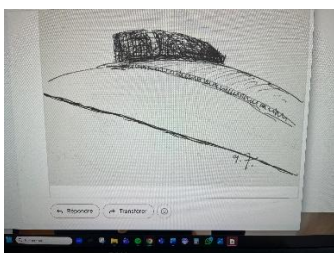


À la Bibliothèque François Mitterrand (Galerie des Donateurs)

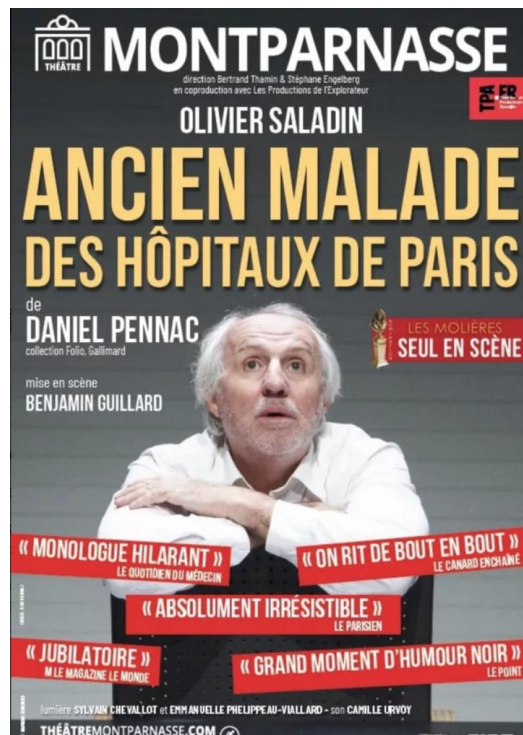
Carnets d'Henri Gaudin, itinéraire sensible d'un architecte du 12 mai au 12 juillet 2026

Henri Gaudin est un architecte (1933-2021) qui a notamment conçu le stade Charléty à Paris, l'École normale supérieure de Lyon et la restructuration-rénovation du musée Guimet.

Les carnets qu'il a rédigés pendant quarante ans (1969-2012) ont été donnés à la BnF par ses fils. Ils contiennent des dessins, des portraits, des paysages, des textes, des esquisses de projets même non réalisés. Ces 253 carnets témoignent d'un esprit foisonnant et permettent de mieux approcher la personnalité de cet homme à la culture artistique très vaste dans le temps comme dans l'espace. De cet ensemble très hétérogène ressort la richesse de l'esprit de Gaudin dans ses recherches théoriques et graphiques. Lui qui voyageait beaucoup notamment en TGV s'est aussi plu à saisir des paysages qui défilaient à 200 km/h devant ses yeux. Quelques exemples suivent, un exercice à proposer peut-être aux enfants qui s'ennuient dans de telles circonstances...

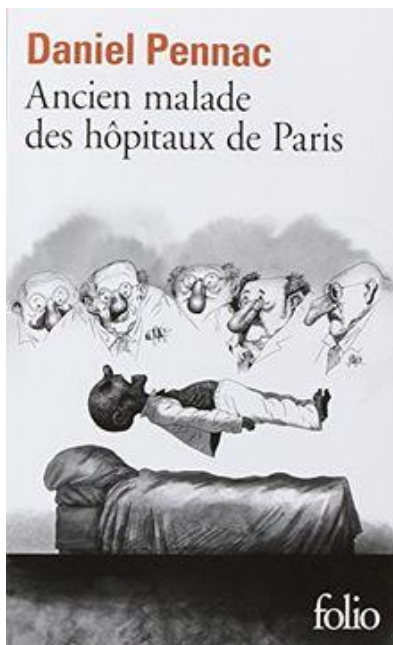


Un spectacle recommandé par Michel Gaspard



Ancien malade des hôpitaux de Paris

**Une comédie jouée au Théâtre Montparnasse (31 rue de la Gaité 75014 Paris)
du 2 au 26 juin 2026 par Olivier Saladin et de Daniel Pennac.**



Pour célébrer les 10 ans de sa création, Olivier Saladin revient avec son spectacle emblématique ! C'est une vraie course-poursuite burlesque, faite de péripéties dans des services hospitaliers où les symptômes vont, viennent, disparaissent, laissant sans voix les meilleurs spécialistes. C'est un *monologue gesticulatoire*, pour Daniel Pennac, l'auteur de cette comédie médicale après avoir publié ce petit livre savoureux, plein de ce même humour. C'est une nuit de garde, le dimanche 12 novembre 1983 dans un CHU... pour le docteur Galvan.

Beaucoup ont déjà lu ces 96 pages d'un seul trait, ils auront plaisir à voir ou à revoir cette comédie, d'autres vont la découvrir et passer un bon moment à rire.

Un livre recommandé par Philippe Evrard

Un livre sur les enzymes en français d'après une version anglaise.



Le dysfonctionnement des enzymes, catalyseurs indispensables à la bonne marche des réactions biochimiques et au maintien des processus vitaux, est à l'origine de nombreuses pathologies ayant ouvert la voie à l'élaboration de nombreux médicaments.

Destiné aux pharmaciens, biologistes, biochimistes, médecins, vétérinaires, chercheurs de chimie médicinale, ainsi qu'aux étudiants de diverses disciplines, *Enzymes et médicaments* rassemble, pour la première fois, une vaste documentation mettant en exergue les relations entre un grand nombre de médicaments et les enzymes. L'ouvrage souligne également les nouvelles perspectives de découvertes thérapeutiques offertes par le ciblage des enzymes.

De nombreuses applications ont été développées grâce aux stratégies d'étude d'inhibition ou d'activation enzymatiques, ainsi que par la mise au point d'effecteurs allostériques, présentés avec leurs avantages et leurs inconvénients.

Diverses maladies rares dites « orphelines » sont la conséquence du déficit ou de l'absence d'enzyme(s). Pour leur traitement, l'introduction d'enzymes de substitution s'est traduite par des progrès thérapeutiques importants.

Ouvrage papier **75.00 €**

ISBN : 9781784059675 (papier)

Serge Kirkiacharian est docteur ès sciences physiques. Pharmacien, professeur émérite de chimie thérapeutique, praticien hospitalier, chef de service honoraire des Hôpitaux de Paris, ses travaux au CNRS et en milieu universitaire concernent la mise au point de molécules bioactives. Il est également titulaire de nombreux prix.

Julien Dumond est docteur en virologie enzymologie. Responsable d'équipes en entreprises pharmaceutiques, professeur de biologie et génie biologique, ses recherches sont consacrées au développement de tests enzymatiques d'intérêt pharmaceutique, ainsi qu'aux études préliminaires à la mise sur le marché de médicaments.

Le format ebook est à **9.90€**

(Offre uniquement pour les particuliers disponible sur istegroup.com)

Le prix indiqué de nos ouvrages ne comporte pas de TVA

www.istegroup.com

avec un clin d'œil sur l'Histoire de la médecine



En 2003 le génome humain a été considéré comme séquencé à plus de 99 %. Cinq ans plus tôt, il était d'usage de dire et d'écrire que l'Homme possédait un nombre de gènes voisin de 100 000. Aujourd'hui ce nombre est ramené à environ 21 000 gènes codant pour des protéines. Si pour la drosophile, il se situe

autour de 14 000, il atteint 40 000 pour le maïs. Le dogme selon lequel l'Homme possédait le plus grand nombre de gènes – comme il était le plus performant intellectuellement – s'est donc écroulé.

La génétique est née en 1900 grâce à de Vries qui fait aussi redécouvrir les travaux de Mendel publié sur le petit pois en 1866 (trente-quatre ans plus tôt).

La première maladie humaine en rapport avec une anomalie génétique a été publiée en 1902 par Archibald Edward Garrod (1857-1936) : Garrod, E. *The incidence of alkaptonuria : a study in chemical individuality*. Lancet 1902 ; 2 :1616-1620.

Les urines des personnes atteintes de cette pathologie noircissent à l'air. Garrod montre que cette maladie héréditaire se transmet selon les lois de Mendel tout récemment connues, qu'elle est due à un trouble enzymatique, une anomalie du métabolisme des acides aminés. Un gène défectueux peut entraîner l'accumulation d'un métabolite anormal. Ici, la dégradation de la tyrosine est entravée et l'acide homogentisique accumulé colore en noir même les cartilages des oreilles et du nez.

En 1908, Garrod publie le premier ouvrage *Inborn Errors of Metabolism* (Erreurs innées du métabolisme), faisant le lien entre un déficit enzymatique et des perturbations du métabolisme.

Le livre de Serge Kirkiacharian, un de nos adhérents, et de Julien Dumond de 232 pages permet de faire le point sur ce que nous savons des enzymes presque 120 ans plus tard, avec des perspectives thérapeutiques.

Bel été à toutes et tous



ADHÉSION ET COTISATION 2026

Nom :**Prénom :**
Adresse :
Code postal :**Ville :**
Téléphone fixe :**Portable :**
E. mail :

Le montant des cotisations 2026 :

- Membre habitant en région parisienne : 40 €
- Membre habitant hors région parisienne : 20 €
- Cotisation de soutien : 100 € ou plus (une attestation fiscale pour « Dons aux œuvres » vous sera adressée).

Les cotisations sont à régler :

- **Par chèque** à l'ordre de AAA-APHP, adressé au trésorier, M. BENMANSOUR El Hadi,
Personnel Logé, 83 Bd de l'Hôpital 75013 Paris.

- Par virement bancaire au bénéfice de AAA-APHP :

Banque Populaire Rives de Paris – Saint Marcel

Titulaire du compte : ASS DECL DES ALUMNI ET AMIS DE L'AP-HP

3 AVENUE VICTORIA 75004 PARIS

IBAN : FR76 1020 7000 7524 2122 9457 828

BIC : CCBPFRPPMTG